

# Théorème de Gauss :

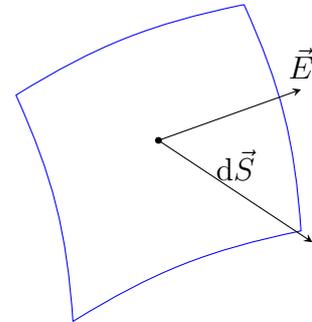


Ce fichier est préparé par **Compil'Court** d'ENSA Agadir.  
∇ error found ∈ doc : contact us on [discord](#).  
Let's make ENSA AGADIR great again!

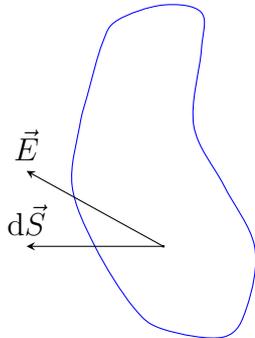
## Flux du champ électrostatique :

Par définition, le flux  $\Phi$  du champ électrostatique  $\vec{E}$  à travers une surface  $\Sigma$  est :

$$\Phi = \oiint_{(\Sigma)} \vec{E} \cdot d\vec{S}$$



## Théorème de Gauss :



Le flux du champ électrostatique  $\vec{E}$  à travers une surface fermée quelconque est proportionnelle à la charge intérieure de cette surface, c'est-à-dire :

$$\Phi = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

Par suite :

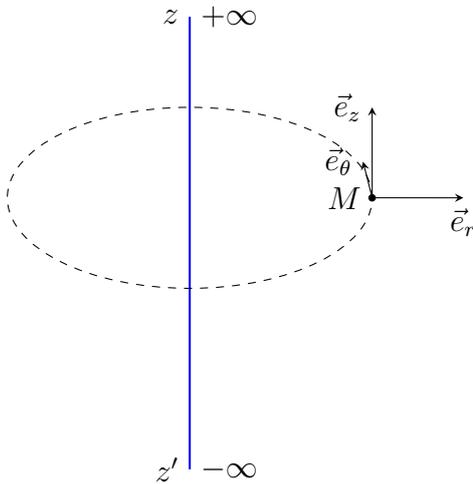
$$\oiint_{(\Sigma)} \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0}$$

## Comment on peut utiliser le théorème de Gauss ?

1. Le choix du système des coordonnées.
2. Étude des invariances et symétries que le problème présente.
3. Le choix de la surface de Gauss.
4. Détermination de la charge intérieure  $Q_{\text{int}}$ .
5. Associer le module  $E$  trouvé à sa direction portée par un vecteur unitaire.

Traisons alors les cas classiques.

**Champ créé par un fil infiniment long  $\lambda > 0$  et  $C^{te}$  :**



On a 2 invariances :

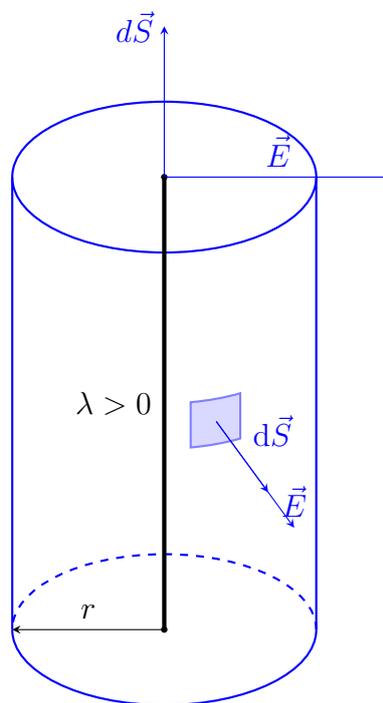
Invariance de translation le long de l'axe ( $z'z$ ), et une invariance de rotation par l'angle  $\theta$ . Donc :

$$E(r, \theta, z) = E(r)$$

Pour la symétrie, on le plan perpendiculaire au fil et celui qui le contient sont des plans de symétrie pour cette distribution. Donc  $E$  est porté par leur intersection, c'est-à-dire par  $\vec{e}_r$ , finalement :

$$\vec{E} = E(r)\vec{e}_r$$

La surface de Gauss est le cylindre de rayon  $r$  et de hauteur  $h$ , il contient alors 3 surfaces, dont 2 sont de base, et une latérale.



Le flux  $\Phi$  :

$$\begin{aligned} \Phi &= \oiint_{(\Sigma)} \vec{E} \cdot d\vec{S} \\ &= \underbrace{\oiint_{S_b} \vec{E} \cdot d\vec{S}}_{=0} + \oiint_{S_L} E dS \\ &= E \cdot S_L \\ &= E \times 2\pi r h \end{aligned}$$

Et on a :

$$\frac{Q_{\text{int}}}{\varepsilon_0} = \frac{\lambda h}{\varepsilon_0}$$

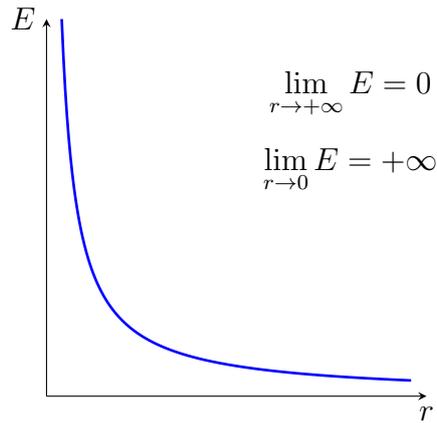
D'où :

$$2\pi E r h = \frac{\lambda h}{\varepsilon_0} \iff E = \frac{\lambda}{2\pi r \varepsilon_0}$$

Donc :

$$\vec{E} = \frac{\lambda}{2\pi \varepsilon_0 r} \vec{e}_r$$

L'allure de  $E(r)$  sera :



Pour le potentiel on a :

$$\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V$$

Or  $\vec{E}$  est suivant  $\vec{e}_r$  alors :

$$\begin{aligned} E &= -\frac{dV}{dr} \\ dV &= -E dr \\ V &= -\int E dr \\ &= -\frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln(r) + C \end{aligned}$$

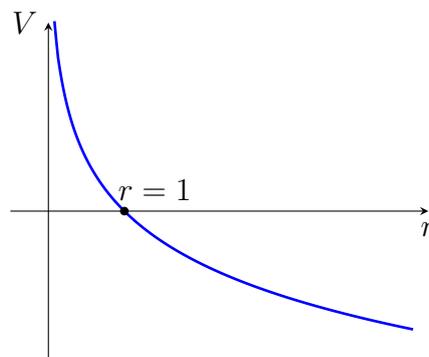
On pose  $V_0 = 0$  lorsque  $r = 1$  donc :

$$V_0 = -\frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln(1) + C \iff C = 0$$

D'où :

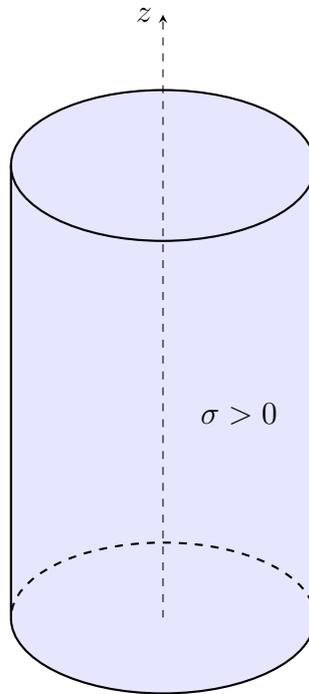
$$V = \frac{\lambda}{2\pi\epsilon_0} \ln\left(\frac{1}{r}\right)$$

L'allure de  $V(r)$  est :



**Champ et potentiel crée par un cylindre chargé en surface  $\sigma > 0$  et  $C^{te}$  :**

On a toujours les mêmes invariances, et la même direction du champ, c'est-à-dire le champ est radial en plus il dépend que du  $r$ .



Afin de calculer le champ électrique dans tout l'espace, on va distinguer deux cas.

**Si  $r < R$  :**

On a  $Q_{\text{int}} = 0$  car le cylindre est chargé uniquement en surface.

La surface de Gauss, sera le cylindre de rayon  $r$  et de hauteur  $h$ , donc :

$$\Phi = \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = 2\pi r h E = 0$$

Par suite :  $\vec{E} = \vec{0}$

**Si  $r > R$  :**

On a  $Q_{\text{int}} = \iint \sigma dS = \sigma 2\pi R h$ .

La surface de Gauss, sera le cylindre de rayon  $r > R$  et de hauteur  $h$ , donc :

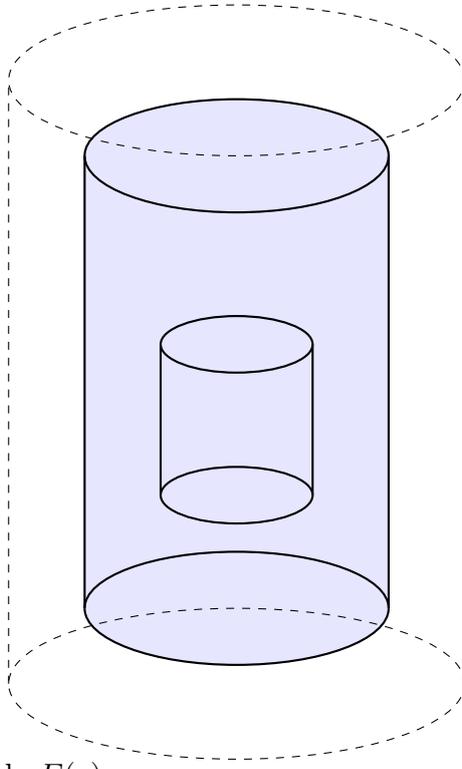
$$\Phi = \oiint \vec{E} d\vec{S} = 2\pi r h E$$

D'après Th. de Gauss :

$$\Phi = \frac{Q_{\text{int}}}{\epsilon_0} \iff E = \frac{\sigma R}{\epsilon_0 r}$$

D'où :

$$\vec{E} = \frac{\sigma R}{\epsilon_0 r} \vec{e}_r$$

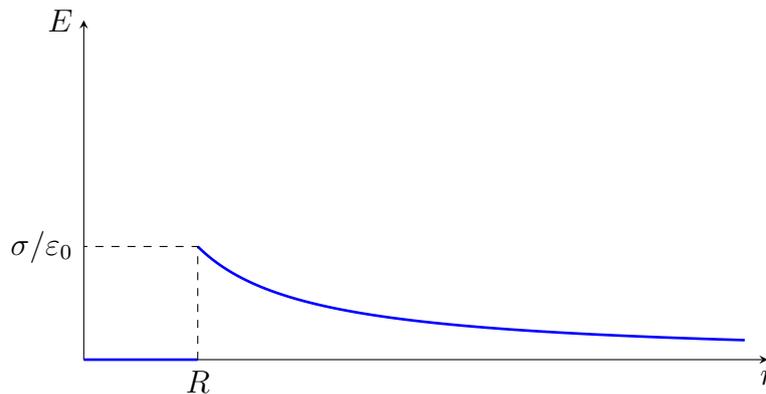


Donc en tout point d'espace  
on a :

$$\vec{E} = \begin{cases} \vec{0} & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R}{\varepsilon_0 r} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$

La figure ci contre  
représente les différentes  
Surface de Gauss choisi dans  
notre raisonnement.

Traçons l'allure de  $E(r)$  :



Attaquons le potentiel maintenant : On sait que :  $\vec{E} = -\overrightarrow{\text{grad}}V$ , or le champ est radial, alors :

$\vec{E} = -\frac{dV}{dr} \vec{e}_r$ , donc :

Si  $r < R$  :  $dV = 0 \iff V = C$ , puisque,  $V_0 = 0$  alors  $C = 0$ .

Si  $r > R$ , donc :

$$\begin{aligned} dV &= -E dr \\ V &= -\int E dr \\ &= -\int \frac{\sigma R dr}{\varepsilon_0 r} \\ &= -\frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln(r) + C' \end{aligned}$$

D'après le principe de continuité du potentiel en  $R$  :

$$\begin{aligned} V(R^+) &= V(R^-) \\ 0 &= \frac{-\sigma R}{\varepsilon_0} \ln(R) + C' \\ C' &= \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln(R) \end{aligned}$$

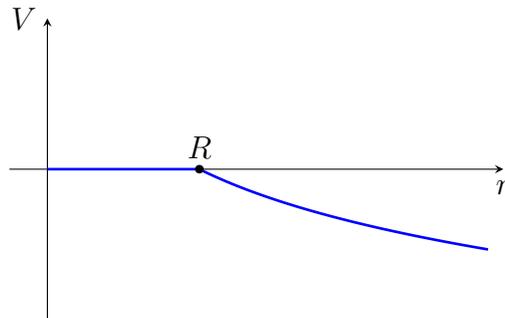
Donc :

$$V = \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln\left(\frac{R}{r}\right)$$

Dans tout point de l'espace on a :

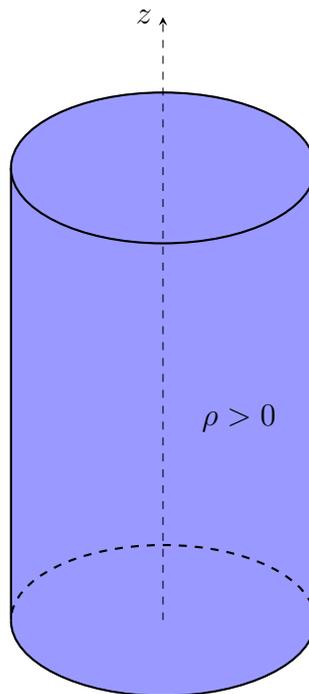
$$V = \begin{cases} 0 & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} \ln\left(\frac{R}{r}\right) & \text{si } r > R \end{cases}$$

Traçons l'allure de  $V(r)$  :



### Champ et potentiel créé par un cylindre chargé en volume $\rho > 0$ et $C^{te}$ :

Toujours  $\vec{E}$  la démonstration pour arriver à ce résultat est analogue à ce qui précède.



On distingue toujours deux cas :

**Si  $r < R$  :**

On a  $Q_{\text{int}} = \iiint \rho d\tau = \rho \pi r^2 h$ . La surface de Gauss est toujours le cylindre de rayon  $r$  et d'hauteur  $h$ , donc par application de th. de Gauss :

$$\Phi = \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \frac{Q_{\text{int}}}{\varepsilon_0}$$

On a 2 surfaces de bases et une latérale, comme nous avons vu le flux dans les surfaces de bases est nulle, donc il n'interviendra pas dans notre calcul.

$$\Phi = \oiint E dS = E \times 2\pi r h$$

Donc :

$$E = \frac{\rho r}{2\varepsilon_0} \implies \vec{E} = \frac{\rho r}{2\varepsilon_0} \vec{e}_r$$

**Si  $r > R$  :**

On a :  $Q_{\text{int}} = \iiint \rho d\tau = \rho\pi R^2 h$  La surface de Gauss est le cylindre de rayon  $r$  et de hauteur  $h$ , on mentionne qu'on a 3 surfaces, l'une est latérale où  $d\vec{S} \parallel \vec{E}$  et deux de bases où  $d\vec{S} \perp \vec{E}$ , donc :

$$\Phi = 2 \iint_{\text{SB}} \vec{E} \cdot d\vec{S} + \iint_{\text{SL}} \vec{E} \cdot d\vec{S} = 0 + 2\pi E r h$$

D'après Th. de Gauss on a :

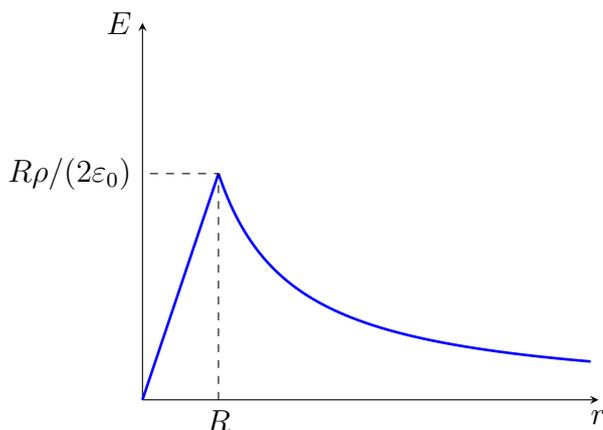
$$\Phi = 2\pi E r h = \frac{\rho\pi R^2 h}{\varepsilon_0}$$

Donc, la champ électrostatique est :

$$\vec{E} = \frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0 r} \vec{e}_r$$

Finalement en tout point de l'espace le champ est donné par :

$$\vec{E} = \begin{cases} \frac{\rho r}{2\varepsilon_0} \vec{e}_r & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0 r} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$



Pour le potentiel, on sait que le champ est radial, donc :

$$E = -\frac{dV}{dr} \iff -E dr = dV$$

Si  $r < R$  alors, par simple intégration on obtient :

$$V = -\frac{\rho r^2}{4\varepsilon_0} + C$$

Puisque  $V_0 = 0 \iff C = 0$ , d'où :

$$V = -\frac{\rho r^2}{4\varepsilon_0}$$

Pour  $r > R$  on a :

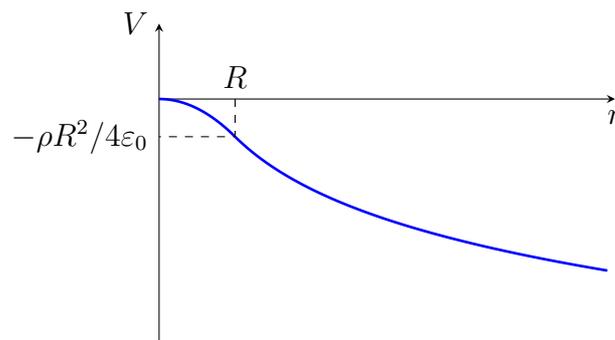
$$V = -\frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0} \ln(r) + C'$$

D'après le principe de la continuité des potentiels on a :

$$\begin{aligned}
 V(R^+) &= V(R^-) \\
 -\frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \ln(R) + C' &= -\frac{\rho R^2}{4\epsilon_0} \\
 C' &= -\frac{\rho R^2}{4\epsilon_0} + \frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \ln(R) \\
 C' &= \frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \left( -\frac{1}{2} + \ln R \right)
 \end{aligned}$$

D'où :

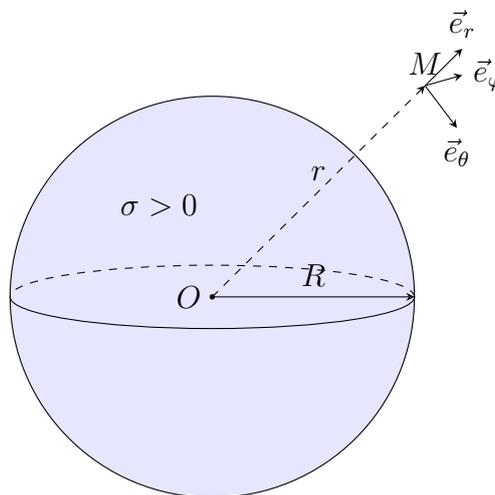
$$V = \begin{cases} -\frac{\rho r^2}{4\epsilon_0} & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^2}{2\epsilon_0} \left( \ln\left(\frac{R}{r}\right) - \frac{1}{2} \right) & \text{si } r > R \end{cases}$$



### Champ créé par une sphère chargée en surface $\sigma > 0$ et $C^{te}$ :

Le raisonnement suivant sera analogue dans tous les prochains cas :

Le point  $M$  sera repéré en utilisant les coordonnées sphériques  $M(r, \theta, \varphi)$



Les invariances : On a une invariance par double rotation d'angle  $\theta$  et  $\varphi$ . Le champ ne dépend donc que de  $r$ .

La symétrie : Tout plan qui passe par le centre  $O$  est un plan de symétrie pour la distribution des charges. Leurs intersection est l'axe porté par  $\vec{e}_r$ . Finalement :

$$\vec{E} = E(r)\vec{e}_r$$

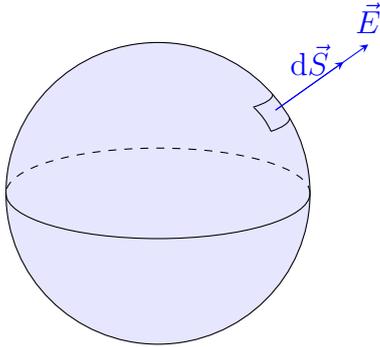
La surface de Gauss : La sphère de centre  $O$  et de rayon  $r$ .

Le flux est donné par :

$$\Phi = \oiint \vec{E} \cdot d\vec{S} = \oiint E \cdot dS = E4\pi r^2 \quad \text{car } \vec{E} \parallel d\vec{S}$$

Si  $r < R$  : La charge intérieure est nulle (puisque la sphère est chargée en surface), ce qui entraîne l'absence du champ électrostatique :  $\vec{E} = \vec{0}$ .

Si  $r > R$  :



On a :  $Q_{\text{int}} = \iint \sigma dS = \sigma 4\pi R^2$ , donc d'après le théorème de Gauss :

$$\Phi = \sigma 4\pi R^2 = E 4\pi r^2$$

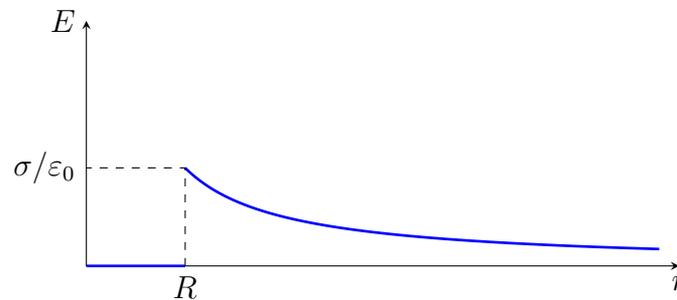
Donc :

$$\vec{E} = \frac{\sigma R^2}{\varepsilon_0 r^2} \vec{e}_r$$

Dans tout point de l'espace, le champ est donné par :

$$\vec{E} = \begin{cases} \vec{0} & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R^2}{\varepsilon_0 r^2} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$

L'allure de  $E(r)$  est :



Calculons  $V$  tel que  $V_\infty = 0$  :

On a  $dV = -E dr$ ,

Pour  $r < R$  :  $V = C$

Pour  $r > R$  :

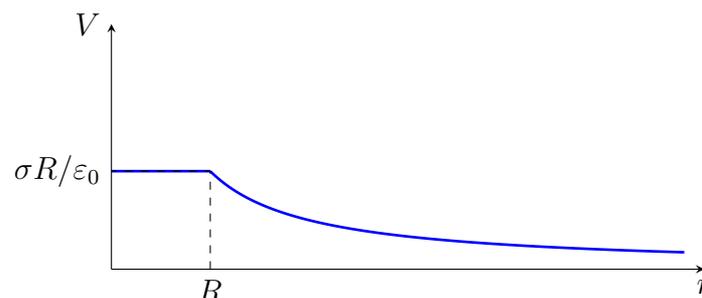
$$dV = -\frac{\sigma R^2 dr}{\varepsilon_0 r^2} \iff V = \frac{\sigma R^2}{\varepsilon_0 r} + C'$$

Puisque  $V_\infty = 0 \iff C' = 0$ , d'après le principe de la continuité des potentiels :

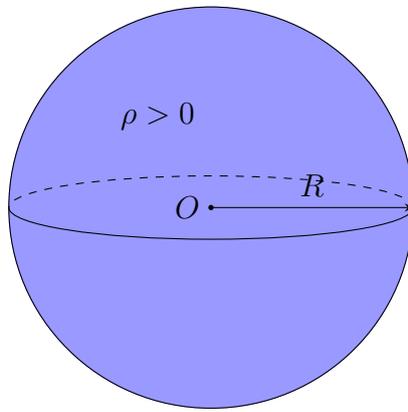
$$V(R^-) = V(R^+) \iff C = \frac{\sigma R}{\varepsilon_0}$$

Donc en tout point de l'espace on a :

$$V = \begin{cases} \frac{\sigma R}{\varepsilon_0} & \text{si } r < R \\ \frac{\sigma R^2}{\varepsilon_0 r} & \text{si } r > R \end{cases}$$



**Champ créé par une sphère chargée en volume  $\rho > 0$  et C<sup>te</sup> :**

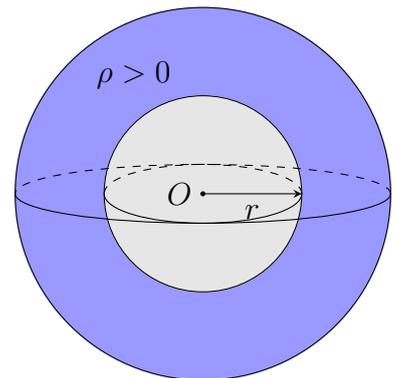


Le champ est toujours radial et ne dépend que du rayon.  
Si  $r < R$  :

$$Q_{\text{int}} = \frac{4}{3}\pi r^3 \rho$$

Et :

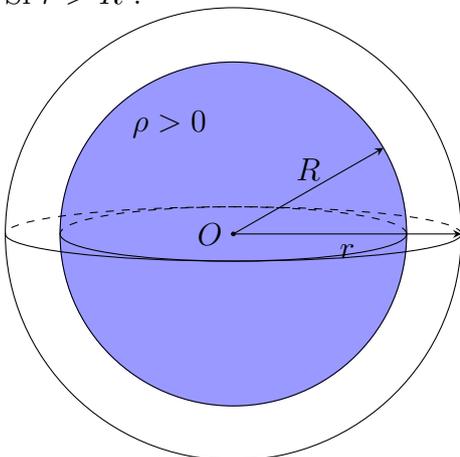
$$\Phi = E4\pi r^2$$



En appliquant le théorème de Gauss on aboutit à l'expression vectorielle du champ :

$$\vec{E} = \frac{\rho r}{3\epsilon_0} \vec{e}_r$$

Si  $r > R$  :



$$Q_{\text{int}} = \frac{4}{3}\pi R^3 \rho$$

Et :

$$\Phi = E4\pi r^2$$

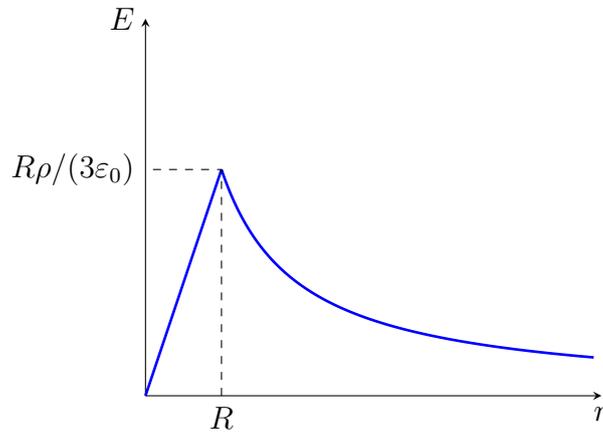
En appliquant le théorème de Gauss on obtient :

$$\vec{E} = \frac{\rho R^3}{3\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r$$

En tout point d'espace on a :

$$\vec{E} = \begin{cases} \frac{\rho r}{3\epsilon_0} \vec{e}_r & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^3}{3\epsilon_0 r^2} \vec{e}_r & \text{si } r > R \end{cases}$$

L'allure de cette fonction est :



Pour le potentiel on a toujours :  $dV = -E dr$ , et  $V_0 = 0$  :

Si  $r > R$  : Par simple intégration on obtient l'expression :  $V = -\frac{\rho r^2}{6\varepsilon_0} + C$ , Or  $V_0 = 0$  alors  $C = 0$ .

Si  $r < R$  : on obtient après une intégration :  $V = \frac{\rho R^3}{3\varepsilon_0 r} + C'$ .

D'après le principe de la continuité des potentiels on a :

$$V(R^+) = V(R^-) \iff \frac{\rho R^2}{3\varepsilon_0} + C' = -\frac{\rho R^2}{6\varepsilon_0} \iff C' = \frac{-\rho R^2}{2\varepsilon_0}$$

Par suite en tout point de l'espace on a :

$$V = \begin{cases} -\frac{\rho r^2}{6\varepsilon_0} & \text{si } r < R \\ \frac{\rho R^2}{3\varepsilon_0 r} - \frac{\rho R^2}{2\varepsilon_0} & \text{si } r > R \end{cases}$$

